

« La Chanson de Roland » une pièce de Jean Lambert-wild

Un clown blanc part sur les traces d'une chanson de geste du XIème siècle, considérée comme le premier texte français de l'Histoire. Jean Lambert-wild propose, dans une version traduite et condensée par ses soins, d'explorer en une petite heure la deuxième partie du poème épique : la bataille de Roncevaux. À découvrir au Théâtre de la Tempête jusqu'au 19 juin.

Peut-être moins connu de nos jours que *L'Iliade* et *L'Odyssée*, *La Chanson de Roland*

milliers de vers en décasyllabes, dont il existe de multiples versions tant sa transmission était principalement orale, elle représente le parangon de la chanson de geste, épopée militaire fantastique

pour réaliser une pièce vive, riche, variée et fourmillante de résonances. Le vieux français modernisé tout en en conservant la versification, et la chanson peut débiter.

Barbe fleurie, sourcil unique, visage maquillé de blanc, Gramblanc (Jean Lambert-wild) fait son professeur autoritaire. Il interroge vertement le public sur ses connaissances, et semble prêt à sévir en cas de bavardages. Mais cette sensation de verticalité enseignante se dissipe rapidement quand il se met à incarner Tuold, écuyer poète de Roland. Le professeur disparaît au profit du conteur. Dès lors tout semble bon pour transporter son audience : le rythme des phrases, les mimes, les modulations

Une maquette digne de Méliès illustre un voyage dans la Lune à la recherche de ce qui pourrait raisonner Roland. Une ânesse devient un destrier. Un tapis rouge, le champ de bataille de Roncevaux. Jean Lambert-wild fait feu de tout bois pour vivifier

fois.

pour réaliser que les deux derniers mots chuchotés par Gramblanc ne sont pas issus du vieux français mais bien de notre présent : « Marioupol », « Donbass ». Et les lumières se rallument après une heure cruellement courte.

« *La Chanson de Roland* »

de Jean Lambert-wild, Lorenzo Malaguerra, Marc Goldberg

traduction, adaptation et écriture Marc Goldberg, Jean Lambert-wild, Catherine Lefevre

avec Jean Lambert-wild, Aimée Lambert-wild

Chipie de

Brocéliande, Vincent Desprez et ses poules Suzon et Paulette

au Théâtre de la Tempête/ / 4 1